



Jun 2021
N° 205



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

F S S P X

L'Écho de Saint-Antoine

Chapelle de la Présentation de Marie
Chemin de Montolivet 19

1006 Lausanne

Tél 078/261 53 35 / email: lausanne@fsspx.ch

L'amour du Sacré-Cœur

Tout ce que nous possédons dans le domaine de la grâce nous vient du Christ Jésus ; « C'est à sa plénitude que nous puisons tous ». Il a détruit le mur de séparation qui nous empêchait d'aller à Dieu ; il a mérité pour nous, avec une abondance infinie, toutes les grâces ; chef divin du corps mystique, il possède la puissance de nous communiquer l'esprit de ses états et la vertu de ses mystères, afin de nous transformer en lui.

Quand nous considérons ces mystères de Jésus, quelle est celle de ses perfections que nous y voyons éclater particulièrement ? – C'est l'amour.

L'amour a réalisé l'incarnation : c'est l'amour qui fait naître le Christ dans une chair passible et infirme, inspire l'obscurité de la vie cachée, alimente le zèle de la vie publique. Si Jésus se livre pour nous à la mort, c'est parce qu'il cède à « l'excès d'un amour sans mesure » ; s'il ressuscite, c'est « pour notre justification » ; s'il monte au ciel, c'est « en précurseur qui

va nous préparer une place » dans ce séjour de béatitude ; il envoie « l'Esprit consolateur » pour ne pas « nous laisser orphelins » ; il institue le sacrement de l'Eucharistie comme mémorial de son amour. Tous ces mystères ont leur source dans l'amour.

Il est nécessaire que notre foi en cet amour du Christ Jésus soit vivace et constante. Et pourquoi ? Parce qu'elle est un des plus puissants soutiens de la fidélité.

Rien ne pousse à l'amour, comme de se savoir et de se sentir aimé. « Toutes les fois que nous songeons à Jésus-Christ, dit sainte Thérèse, rappelons-nous l'amour avec lequel il nous a comblés de ses bienfaits... l'amour appelle l'amour ».

Mais comment connaître cet amour qui est au fond de tous les états de Jésus, qui les explique, et en résume tous les motifs ? Où puiser cette science, si salutaire et si féconde dont Saint Paul en faisait l'objet de sa prière pour ses chrétiens ? Dans la contemplation des mystères de

Jésus. Si nous les étudions avec foi, l'Esprit-Saint, qui est l'amour infini, nous en découvrons les profondeurs et nous mène à l'amour qui en est la source.

Il est une fête qui par son objet nous rappelle, d'une façon générale, l'amour que le Verbe incarné nous a montré : c'est la fête du Sacré-Coeur. L'Église, à la suite des révélations de Notre Seigneur à sainte Marguerite-Marie, clôt, pour ainsi dire, par cette fête, le cycle annuel des solennités du Sauveur ; comme si, arrivée au terme de la contemplation des mystères de son Époux, il ne lui restait plus qu'à célébrer l'amour même qui les a tous inspirés.

L'amour est actif : de sa nature, il est débordant. En Jésus, il ne pouvait être pour nous qu'une source intarissable de dons.

Dans l'oraison de la fête du Sacré-Coeur, l'Église nous invite à « repasser par la pensée les principaux bienfaits que nous devons à l'amour du Christ Jésus ». Cette contemplation est un des éléments de la dévotion au Sacré-Coeur. Comment honorer un amour dont nous ignorons les manifestations ?

Cet amour est l'amour humain de Jésus, révélation de l'amour incréé. À cet amour incréé, qui est commun au Père et à l'Esprit-Saint, nous devons tout. Il n'est pas de don qui ne trouve en lui son principe le plus profond. Qui a tiré les êtres du néant ? L'amour. Nous le chantons dans l'hymne de la fête : « *La terre, la mer, les astres sont l'œuvre de l'amour* ».

Plus encore que la création, l'Incarnation est due à l'amour. « *C'est lui qui a fait descendre le Verbe des splendeurs des deux pour l'unir à une nature faible et mortelle* ».

Mais les bienfaits que nous devons surtout nous rappeler, c'est la rédemption par la passion, l'institution des sacrements, surtout de l'Eucharistie. C'est à l'amour humain de Jésus autant qu'à son amour incréé que nous les devons.

Nous avons vu, en contemplant ces mystères, quel amour profond et ardent ils traduisent. Notre Seigneur disait lui-même : « *Il n'y a pas de plus grand acte d'amour que de donner sa vie pour ses amis* ». Il est allé jusque-là ; bien des vertus éclatent dans cette passion bénie, mais nulle n'y atteint l'apogée comme l'amour. Il ne fallait rien moins que des excès d'amour pour se plonger volontairement, à chacune des phases de la passion, dans des abîmes d'humiliations et d'opprobres, de souffrances et de douleurs.

Et de même que l'amour a opéré notre rédemption, de même encore il établit les sacrements par lesquels les fruits du sacrifice de Jésus seront appliqués à toute âme de bonne volonté.

Saint Augustin se plaît à relever l'expression choisie à dessein par l'Évangéliste pour nous faire connaître la blessure produite par la lance au côté de Jésus mort sur la croix. L'écrivain sacré ne dit pas que la lance « *frappa* » ou « *blessa* », mais qu'elle « *ouvrit* » le côté du Sauveur.

C'était la porte de la vie qui s'ouvrait, dit le grand Docteur ; du cœur percé de Jésus allaient s'épancher sur le monde les fleuves de grâces qui devaient sanctifier l'Église.

Cette contemplation des bienfaits de Jésus à notre égard doit devenir la source de notre dévotion pratique au Sacré-Cœur. L'amour seul peut répondre à l'amour. De quoi se plaint Notre Seigneur à sainte Marguerite-Marie ? De ne pas voir son amour payé de retour : « *Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes et qui ne reçoit d'eux qu'ingratitude* ». C'est donc par l'amour, par le don du cœur qu'il faut répondre au Christ Jésus. « *Qui n'aimerait celui qui l'aime ? Quel racheté ne s'attacherait à son rédempteur ?* ».

Pour être parfait, cet amour doit porter un double caractère.

Il y a l'amour affectif ; il consiste dans les différents sentiments qui font vibrer l'âme à l'égard d'une personne aimée : l'admiration, la complaisance, la joie, l'action de grâces. Cet amour engendre la louange des lèvres. Nous nous réjouissons des perfections du Cœur de Jésus, nous célébrons ses beautés et ses grandeurs, nous nous complaisons dans la magnificence de ses bienfaits.

Cet amour affectif est nécessaire. Quand elle contemple le Christ dans son amour, l'âme doit se laisser aller à l'admiration, à la complaisance, à la jubilation. Pourquoi cela ? Parce que nous devons aimer Dieu de tout notre être ; Dieu désire que notre amour envers lui réponde à notre nature. Or, nous n'avons

pas une nature angélique, mais humaine, où la sensibilité a sa place. Le Christ Jésus agrée cette forme d'amour, parce qu'elle est fondée sur notre nature, que lui-même a créée. Voyez-le, lors de son entrée triomphale à Jérusalem, peu de jours avant sa passion : « *Lorsqu'il était déjà près de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples transportée de joie se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus : Béni soit, criaient-ils, le roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! Alors quelques pharisiens, du milieu de la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimandez vos disciples ! ».* Et que répond Notre Seigneur ? Fait-il cesser ces acclamations ? Bien au contraire ; il réplique aux pharisiens : « *Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront !* ».

Le Christ Jésus tient pour agréables les louanges qui jaillissent du cœur jusqu'aux lèvres. Notre amour doit éclater en affections. Voyez les saints. François, le pauvre d'Assise, était tellement transporté d'amour qu'il chantait les louanges de Dieu sur les routes ; Madeleine de Pazzi courait dans les cloîtres de son monastère, en criant : « *Ô amour, ô amour* » ! Sainte Thérèse tressaillait tout entière chaque fois qu'elle chantait ces mots du Credo : « *Et son règne n'aura point de fin* » ; lisez ses « *Exclamations* » : vous y verrez comment les sentiments de la nature humaine s'épanouissent, chez les âmes éprises d'amour, en louanges ardentes.

Ne craignons donc pas de multiplier nos louanges à l'adresse du Cœur de Jésus. Les *Litanies*, les actes de réparation, de consécration sont autant d'expressions de cet amour de sentiment, sans lequel l'âme humaine n'atteint pas la perfection de sa nature.

À lui seul, cet amour affectif est pourtant insuffisant. Pour avoir toute sa valeur, il doit « *se traduire par les œuvres* » : « *Si vous m'aimez, disait Jésus lui-même, gardez mes commandements* ». C'est la seule pierre de touche. Vous rencontrerez des âmes qui abondent en affections, qui ont le don des larmes, — et qui ne se gênent pas le moins du monde pour réprimer leurs mauvais penchants, détruire leurs habitudes vicieuses, éviter les occasions du péché ; qui lâchent pied dès que survient la tentation, ou murmurent aussitôt que se présentent les contrariétés et les contradictions. Chez elles, l'amour affectif est plein d'illusion ; c'est un feu de paille sans durée, qui s'évanouit en cendre.

Si nous aimons véritablement le Christ Jésus, non seulement nous nous réjouissons de sa gloire, nous chanterons ses perfections de tout l'élan de notre âme, nous nous attristerons des injures qui sont faites à son cœur et lui en offrirons des amendes honorables, — mais surtout nous nous efforcerons de lui obéir en toutes choses, nous accepterons avec empressement toutes les dispositions de sa Providence à notre égard, nous nous emploierons à étendre son règne dans les âmes, à procurer sa gloire, « *nous nous dépenserons avec joie, nous*

irons, s'il le faut, jusqu'à nous épuiser », selon la belle parole de Saint Paul. L'apôtre l'a dit de la charité envers le prochain ; appliquée à notre amour pour Jésus, cette formule résume à merveille la pratique de la dévotion à son Cœur sacré.

Regardons notre divin Sauveur ; en ceci, comme en toutes nos vertus, il est notre meilleur modèle ; nous trouverons en lui ces deux formes d'amour.

Considérez l'amour qu'il porte à son Père. — Le Christ Jésus éprouve dans son cœur les sentiments les plus vrais d'amour affectif qui puissent faire battre un cœur humain. L'Évangile nous montre un jour son cœur, débordant d'un sentiment d'enthousiasme pour les perfections insondables du Père, éclater en louanges devant ses disciples. « *Il tressaillit de joie sous l'action du Saint-Esprit, et dit : « Je vous bénis, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et les avez révélées aux petits enfants. Oui, je vous bénis, ô Père, de ce qu'il vous a plu ainsi... »*

Voyez encore à la cène comme son Cœur sacré est rempli d'affection pour son Père et comment ses sentiments se traduisent par une ineffable prière.

Et pour montrer au monde entier la sincérité et la vivacité de cet amour, Jésus se rend aussitôt au jardin des Oliviers où il doit inaugurer la longue série des humiliations et des douleurs de sa passion.

Ce double caractère se retrouve également dans son amour envers les hommes. – Voici que depuis trois jours, une multitude de peuple le suit, attirée par le charme des paroles divines et l'éclat des miracles. Mais la lassitude commence à accabler cette foule qui n'a pas de quoi se refaire. Jésus le sait : « *J'ai pitié de ce peuple, dit-il ; voilà trois jours déjà qu'ils ne me quittent pas, et ils n'ont rien à manger. Si je les renvoie dans leur maison sans nourriture, ils tomberont de défaillance en chemin, car plusieurs d'entre eux sont venus de loin* ». Quel profond sentiment de compassion étreint son Cœur humain ! Et vous savez comment Jésus le traduit en œuvre : dans ses mains bénies, les pains se multiplient pour rassasier les quatre mille êtres vivants qui s'attachaient à lui.

Voyez-le surtout au tombeau de Lazare. Jésus pleure, il verse des larmes, de vraies larmes humaines. Se peut-il plus touchante et plus authentique manifestation des sentiments de son Cœur ? Et tout aussitôt il met sa puissance au service de son amour : « *Lazare, sors du tombeau !* »

C'est l'amour qui se révèle dans le don de soi ; qui, débordant du cœur, s'empare de l'être tout entier, de toute son activité, pour les consacrer aux intérêts et à la gloire de l'objet aimé.

Jusqu'où doit s'étendre cet amour que nous devons montrer au Christ Jésus en retour de celui qu'il nous porte ?

Il doit comprendre d'abord l'amour essentiel et souverain qui nous fait regarder le Christ et ses volontés comme le Bien suprême que nous préférons à toutes choses. Pratiquement, cet amour se ramène à l'état de grâce sanctifiante. La dévotion, avons-nous dit, est le dévouement ; mais où est le dévouement d'une âme qui ne cherche pas à sauvegarder en elle à tout prix, par une fidélité vigilante, le trésor de la grâce du Sauveur ? Qui dans la tentation hésite entre la volonté du Christ Jésus et les suggestions de son éternel ennemi ?

Vous le savez : c'est cet amour qui donne à notre vie toute sa valeur et fait d'elle comme un perpétuel hommage, agréable au Cœur du Christ. Sans cet amour essentiel, rien ne vaut aux yeux de Dieu. Écoutez en quels termes expressifs Saint Paul a mis cette vérité en relief : « *Quand je parlerais la langue des anges et des hommes, si je n'ai pas la charité, je ne suis qu'un airain qui résonne, une cymbale qui retentit ; je puis avoir le don de prophétie, connaître tous les mystères, posséder toute science, avoir toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien ; quand je distribuerais tous mes biens aux pauvres, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, tout cela ne sert à rien* ». Autrement dit, je ne puis être agréable à Dieu, si je n'ai en moi cette charité essentielle par laquelle je m'attache à lui comme au souverain Bien. Il est trop évident qu'il ne peut y avoir de dévotion

(suite à la dernière page)

véritable là où cet amour n'existe pas.

Ensuite habituons-nous à faire toutes choses, même les plus petites, par amour, pour plaire au Christ Jésus. Travailler, accepter nos souffrances et nos peines, remplir nos devoirs d'état par amour, pour être agréable à Notre Seigneur, en union avec les sentiments de son Cœur quand il vivait ici-bas comme nous, constitue une excellente pratique de dévotion envers le Sacré-Cœur. Toute notre vie lui est ainsi rapportée par une orientation pleine d'amour.

C'est ce qui donne d'ailleurs à notre vie un surcroît de fécondité. Comme vous le savez, tout acte de vertu, d'humilité, d'obéissance, de religion, accompli en état de grâce possède son mérite propre, sa perfection spéciale, sa splendeur particulière ; mais quand cet acte est commandé par l'amour, il s'y ajoute une efficacité et une beauté nouvelles ; sans qu'il soit rien perdu de sa valeur propre, il s'y joint le mérite d'un acte d'amour. « Ô Seigneur, chantait le psalmiste, la reine siège à votre droite, parée d'un vêtement d'or aux couleurs variées ». La reine, c'est l'âme fidèle en qui le Christ règne par sa grâce ; elle siège à la droite du Roi, vêtue d'une robe tissée d'or qui signifie l'amour ; les couleurs variées symbolisent les différentes vertus ; chacune d'elles garde son reflet, mais l'amour, qui en est la source profonde, rehausse leur éclat.

L'amour règne ainsi en souverain dans notre cœur pour en rapporter tous les mouvements à la gloire de Dieu et de son Fils Jésus.

(Extraits du *Christ dans ses mystères*
de Don Columba Marmion)

Activités paroissiales

Mercredi 2 juin :

De 10h00 à 18h00, Adoration perpétuelle de la FSSPX.

1er Vendredi du mois 4 mai :

18h30 Messe,
suivie de l'Heure Sainte.

1er Samedi du mois 5 mai:

17h00 Heure Sainte,
suivie de 18h00 Messe.

Dimanche 6 juin

Solennité de la Fête-Dieu :

10h00 Première Communion.

Vendredi 11 juin

Fête du Sacré-Cœur de Jésus :

19h30 Dernier cours de catéchisme pour adolescents avant les vacances estivales.

Samedi 12 juin :

9h45 Pèlerinage des familles à Saint Joseph. Tout le monde est bienvenu. Rdv à Promanens.

19h00 Réunion de la JCR.

Samedi 19 juin :

De 10h00 à 17h00, journée de la Croisade Eucharistique romande.

Jeudi 24 juin

18h00 Remise des prix aux élèves de notre école.

Vendredi 25 juin :

19h30 Réunion des confirmés et des adultes du catéchisme.

Dimanche 27 juin :

À midi, apéritif dinatoire en l'honneur des 25 ans de sacerdoce de votre prêtre desservant.

Mardi 29 juin :

9h00 Ordinations diaconales et sacerdotales à Ecône.

juin 2021

Horaires des Messes

Monthey Montfrenx Lausanne Carmel

mar 1	Ste Angèle Mérici, Vgs, 3e cl.	18h30	-----	8h00
mer 2	De la fête, 4e cl. - Mm. des Sts Marcellin, Pierre et Erasme, Ev., Mart.	8h00		18h30
jeu 3	Fête du Très Saint Sacrement, 1ère cl.	8h00, 9h30-18h30	18h30	8h00
ven 4	St François Caracciolo, Conf., 3e cl. - Premier vendredi du mois	18h30	18h30	8h00
sam 5	St Boniface, Ev. et Mart., 3e cl. - Premier samedi du mois	8h00	-----	8h00
dim 6	2e Dimanche après la Pentecôte, 2e cl.; Solemnité de la Fête-Dieu - Quête pour notre école	8h00, 9h30-18h30	10h15	7h45
lun 7	De la fête, 4e cl.	8h00		8h00
mar 8	De la fête, 4e cl.	18h30	-----	8h00
mer 9	De la fête, 4e cl. - Mm. des Sts Prime et Félicien, Mart.	8h00		18h30
jeu 10	Ste Marguerite Reine, Vve, 3e cl.	18h30	-----	8h00
ven 11	Fête du Sacré-Cœur, 1ère cl.	18h30	18h30	8h00
sam 12	St Jean de St-Facond, Conf., 3e cl. - Mm. de Sts Basilide, Cyrin, Nabore et Nazzaire, Mart.	8h00		8h00
dim 13	3e Dimanche après la Pentecôte, 2e cl.; Solemnité du Sacré-Cœur	8h00, 9h30-18h30	10h15	7h45
lun 14	St Basile-le-Grand, Ev., Conf. et Doct., 3e cl.	8h00		8h00
mar 15	St Bernard de Menthon, Conf., 3e cl. - Mm. de Sts Vite, Modeste et Crescence, Mart.	18h30	-----	8h00
mer 16	De la fête, 4e cl.	8h00		8h00
jeu 17	St Grégoire Barbarigo, Ev. et Conf., 3e cl.	18h30	18h30	8h00
ven 18	St Ephrem de Syrie, Conf. et Doct., 3e cl. - Mm. de Sts Marc et Marcellin, Mart.	18h30	18h30	8h00
sam 19	Ste Julienne de Falcomieri, Vge, 3e cl. - Mm. de Sts Gervais et Protas, Mart.	8h00		8h00
dim 20	4e Dimanche après la Pentecôte, 2e cl.	8h00, 9h30-18h30	10h15	7h45
lun 21	St Louis de Gonzague, Conf., 3e cl.	8h00		8h00
mar 22	St Paulin de Nolè, Ev. et Conf., 3e cl.	18h30	-----	8h00
mer 23	Vigile de la Nativité de St Jean-Baptiste, 2e cl.	8h00		8h00
jeu 24	Nativité de St Jean-Baptiste, 1ère cl.	18h30	18h30	8h00
ven 25	St Guillaume, Abbé, 3e cl.	18h30		8h00
sam 26	Sts Jean et Paul, Mart., 3e cl.	8h00		8h00
dim 27	3e Dimanche après la Pentecôte, 2e cl.	8h00, 9h30-18h30	10h15	7h45
lun 28	Vigile des Sts Pierre et Paul, Apôtres, 2e cl.	8h00		8h00
mar 29	Sts Pierre et Paul, Apôtres, 1ère cl.	7h00	-----	8h00
mer 30	Commemoration de St Paul, Apôtre, 3e cl.	8h00		8h00